

Quant à M. Bourassa, il est si peu vrai que son seul but soit de renverser M. Laurier, qu'en 1902 il se ralliait au ministère comme marque d'approbation de la conduite de nos ministres, à Londres cette année-là, bien qu'il eût condamné avec la même vigueur notre participation à la guerre du Transvaal. En juin 1902, c'est lui, feu M. Beauparlant et quelques autres libéraux, qui faisaient voter aux gens de Drummond, d'Arthabaska, de Nicolet, de Yamaska et de Bagot, réunis à Drummondville, l'ordre du jour suivant, proposé par MM. J. E. Perrault, avocat, d'Arthabaskaville, Moïse Lemire, maire de la Baie du Felyre, Camirand, avocat, de Nicolet, Joseph Landry, maire de Saint-Germain de Grantham, A. Daveluy, maire de Daveluyville :

Les délégués des comtés de Drummond, d'Arthabaska, Nicolet, Yamaska et Bagot, réunis en convention à Drummondville pour célébrer la fête nationale, protestent de leur attachement inviolable à leur nationalité et à tous les éléments qui la constituent, leur foi, leur langue, leurs lois, leurs traditions;

Ils affirment leur fidélité entière à la Couronne d'Angleterre, à la mémoire de la vénérable souveraine dont le règne a vu luire l'aurore tardive des libertés du peuple canadien, à l'autorité du roi Edouard VII, que le peuple a tant acclamé aujourd'hui comme son roi;

Ils proclament également leur fidélité au Canada, leur unique patrie, à la conservation de ses libertés, et ils se déclarent prêts à sacrifier leurs biens et leur vie pour en maintenir l'intégrité nationale, tel est que leurs pères l'ont fait dans le passé; mais ils refusent d'accepter les modifications qui diminuent l'indépendance et l'autonomie du peuple canadien, de resserrer davantage les liens qui unissent le Canada à la Couronne britannique, et d'assumer envers l'empire des obligations plus onéreuses que celles que la Constitution canadienne nous impose, et dont la Grande-Bretagne s'est déclarée satisfaite;

En conséquence, cette convention approuve l'attitude que le premier ministre du Canada a prise à ce sujet durant la dernière session au parlement fédéral et qu'il a déclaré devoir maintenir à la prochaine conférence inter-coloniale de Londres.

De complet tory, il n'y en a que dans l'imagination des naïfs et dans la trousse aux canilleries du *Canada*.

Ce qui existe, c'est la volonté d'un nombre de plus en plus grand de citoyens de faire respecter leurs principes quelle que soit leur origine politique.

Ce groupe a déjà remporté un succès énorme en ramenant dans la tradition autonomiste le gros du parti libéral-conservateur. S'il pouvait seulement envoyer vingt députés au Parlement, il serait la plus grande force pour le bien que notre vie politique ait jamais vue.

C'est ce qui alarme le *Canada*.

Et c'est cela en réalité qui est alarmant, mais pour l'assiette au beurre du *Canada* et non pas pour l'avenir du pays.

Pourquoi consulter le Peuple?—La majorité s'est prononcée.

On dit fréquemment: "La majorité s'étant prononcée, nous n'avions plus qu'à marcher."